

وصية الشيخ إبراهيم نياس، رضي الله عنه

بسم الله الرحمن الرحيم و صلى الله على النبي
الكريم، شيخ الإسلام إبراهيم نياس، ص ب. رقم ١.
باريس ١٦ / ذي الحجة ١٣٩٣، كولاخ مدينة،
جمهورية السنغال.

الحمد لله. أشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له
واحد في ذاته، و صفاته و أفعاله هو الله أحد الله
الصمد لم يلد و لم يولد و لم يكن له كفؤاً أحد و أن
سيدنا محمد بن عبد الله عبده و رسوله أرسله بالحق
بشيرا ونذيرا بين يدي الساعة، أرسله بالهدى و دين
الحق ليظهره على الدين كله و لو كره المشركون .
خاتم الأنبياء و المرسلين و أمنت بالله و ملائكته و
كتبه و رسله لا نفرق بين أحد من رسله إلى آخر ما
تضمنت خاتمة سورة البقرة صلوات الله و سلامه عليه
و علي آله و صحبه وسلم تسليما كثيرا الى يوم الدين و
بعد :

فإن أنا مت و لا باقي إلا الله تعالى فالله خليفتي في عيالي و الولد البار الخادم الأرضي العلامة العارف بالله سيدي علي سيس يرعى عيالي فهو شيخ أولادي و أصحابي و خليفتي بعد الله فيهم.

و أوصي أولادي أن يكونوا يدا واحدة يوقر صغيرهم كبيرهم و يرحم كبيرهم صغيرهم و اليكونوا معه كما كانوا معي بل كما كانوا معه الآن و هو يقدر لهم قدرهم و يشاورهم.

و إن رأوا أن يبيعوا جميع تركتي و كتبي ما عدا المخطوطات فذلك لهم و إن رأوا إبقاءها فأرجو الله أن يغنيهم عن بيعها و كتب والدي يبقى وقفاً على عقبه كما أوصى بذلك رضي الله عنه.

و أدفن وراء المسجد الجامع في مكان يختارونه. و ما ملكت يميني من عبد و أمة حر في سبيل الله و الجواري التي كانت للفراش و لأولادهن يرزقن من التركة كلمطلقات ليس لهن حق في الثمن.

و أوصى بصرف الإهتمام لإتمام المسجد و الإمامة فيه لسيدي علي سيس و لأولاده الحسن ثم من شاء الله و إمامة زاوية كوخ تكون لأولادي من سكن

منهم هنالك و أولاد إخوتي يصلحون للنيابة حسبما يرى سيدي علي سيس و كبير أولادي الحاج عبد الله.

و أوصيكم و أوصي نفسي بتقوى الله في السر و الجهر و صلة الرحم و المحافظة علي الورد التجاني فهو كنز للأحياء و الأموات وفقنا الله و إياكم و سدد خطانا و خطاكم.

و السلام.
إبراهيم الحاج عبد الله التجاني .

Testament de Cheikh Ibrahîm Niass

Au nom de Dieu le miséricordieux, le tout miséricordieux. Que Dieu de penche sur le généreux Envoyé.

Cheikh Ibrah m Niass, BP 1

Paris 16, Zhul q da 1393, Kaolack, République du Sénégal.

Louange   Dieu. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, lui tout seul, point d'associé à lui, unique dans son essence, dans ses attributs et dans ses actes. Il est Allah, l'Un, l'Absolu, qui n'a point engendré, qui n'a point été engendré et qui n'a point de semblable. J'atteste aussi que Mouhammed, fils d'Abdallah est son serviteur et son messenger ; il l'a envoyé par la vérité en tant qu'annonceur de bonnes nouvelles et avertisseur de châtiments à venir ; il l'a envoyé avec la guidée et la religion de la vérité pour lui donner le dessus sur la religion toute entière, quand même que les faiseurs de Dieu en aient la répulsion; il est le sceau des prophètes et des messagers. Je crois en Dieu, en ses anges, en ses livres et en ses messagers. Nous n'écartons aucun de ses prophètes. Nous croyons à toutes les implications de la fin de la sourate *al-baqara* (2) du Coran en matière de croyance. Prière et salut sur le prophète jusqu'au jour de la résurrection.

Si je meurs - Seul Dieu est éternel - alors mon *khalif* sur ma famille n'est autre que Dieu. Puis, mon pieux fils et serviteur satisfait, le savant, le gnostique, Seydi Alioune Cissé, veillera sur ma famille en ce qu'il est le Cheikh (Maître et éducateur spirituel) de mes enfants et des mes disciples et qu'il est mon *khalif*, en dehors de Dieu, parmi eux.

Je recommande à mes enfants d'être unis, le petit respectant le grand et le grand prenant en compassion le petit. Qu'il se comporte avec lui (Cheikh Aliou Cissé) comme ils se comportaient avec moi, plutôt comme ils se comportent actuellement avec lui. Ce dernier devant les consulter et accorder à chacun d'entre eux des responsabilités conformes à ses capacités.

Ils (mes enfants) peuvent s'ils le souhaitent, vendre les biens que je laisse derrière moi ainsi que mes livres, à l'exception des manuscrits. Si par contre, ils préfèrent les garder, alors j'espère que Dieu les comblera de bienfaits de sorte qu'ils n'en arrivent à ce recours. Mais les livres de mon père devront rester en tant que *waqf* [legs à la communauté islamique] comme il l'a décidé.

m Je serai enterré derrière la grande mosquée dans un lieu qu'ils choisiront.

Mes esclaves, femmes et hommes (que ma main droite a acquis) seront libres dans le sentier de Dieu. Qu'on accorde à mes femmes esclaves, à leurs enfants et à mes femmes divorcées qui n'ont pas droit au huitième (1), une part de mes biens.

J'ordonne qu'on porte un grand intérêt pour l'achèvement de la mosquée. L'*imâmat* (2) dans cette mosquée revient à Seydi Aliou Cissé et à ses enfants, d'abord Hassane, puis ceux que Dieu choisira. L'imamat de la *Zawiya* de Kaolack revient à mes enfants qui habitent là-bas. Les fils de mes frères pourront accéder au rôle d'*imâm* adjoint selon l'opinion de Seydi Aliou Cissé et de mon fils aîné, El Hadj Abdallah. Je vous recommande, ainsi qu'à moi-même, la crainte révérentielle de Dieu en solitude et en assemblée, le suivi des liens de parenté et le pratique assidue et régulière du *wird Tijâni*, qui est le trésor des vivants et des morts. Que Dieu nous assure notre réussite et fortifie nos pas et les vôtres.

Salutations. Cheikh Ibrahâm Niass fils de El Hâj Abdallah Niass.

(1) Dans l'héritage musulman, les femmes se partagent le huitième en cas de présence de héritiers fils mâle.

(2) Imâmat : la fonction de la direction des prières dans la mosquée, qui implique aussi la présidence des cérémonies de baptême, de mariage et de deuil.